Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 480

Artikel: Association suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262363

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Choses d'Espagne

Une fondation féminine à Barcelone

(Suite) [1]

J'ai parlé des associées de l'Institut de culture de la femme.

Ce groupe est formé pour une bonne part des anciennes élèves de l'Institut, qui sont les membres actifs, et, d'autre part, de femmes habitant Barcelone; celles-ci font une demande d'admission au Conseil directeur, qui les agrée ou les refuse, après un stage de trois mois. Les hommes sont agréés, mais ne jouent guère qu'un rôle de souscripteurs. Les associées sont maintenant 8.000; elles sont de deux catégories; les protectrices payent une cotisation minimum de 1 peseta par mois; les autres, suivant leur condition sociale, payent depuis 5 pesetas par an; de même que pour les élèves, les riches payent pour les pauvres, et l'inscription donne exactement les mêmes avantages à toutes.

L'Institut a organisé à leur égard différentes sections et créé de nombreuses activités. Les sections permanentes sont les suivantes: *Education et instruction — Bibliothèque circulante et publique — Religion et culte — Secours mutuels et prévoyance sociale — Relations et travail — Economie et approvisionnements — Sports et excursions — Cérémonies et fêtes — Organisation et propagande.*

Des titres aussi clairs n'ont pas besoin d'explication, mais je vous parlerai de quelques-uns de ces groupes, les plus intéressants. De la bibliothèque circulante, d'abord, puisque ce fut le noyau autour duquel se créèrent les autres sections au fur et à mesure des besoins. Elle fut ouverte en 1909 pour les ouvrières, et compte actuellement 22.000 volumes qui sont prêtés gratuitement pendant quinze jours; à leur rentrée, ils sont désinfectés et ils passent à l'atelier de reliure s'ils sont délabrés. Sur demande, les lectures sont dirigées. Et il y a des livres et des périodiques pour tous les âges, y compris l'enfance.

Des cycles de conférences sont organisées de novembre à mai sur la musique, la littérature, l'histoire, la géographie, l'archéologie, l'art, les questions sociales, la puériculture, etc.; puis des visites de musées et de monuments historiques sous l'égide de guides compétents, aussi bien sur place qu'en dehors de ville et des courses régulières au Montserrat.

Il existe encore des cours du soir de tous genres, et spécialement des classes pour préparer les vendeuses; puis, à différentes heures de la journée, au choix des maîtresses de maison, on organise des cours de cuisine, où pour le prix de 25 centesimos par leçon, elles peuvent assister aux démonstrations du chef, et cela sur tous les types de foyers, depuis celui de pierre du mas catalan à celui de la cuisinière électrique la plus moderne. J'ai assisté à quelques-unes de ces leçons: une maîtresse fait une démonstration orale, tandis que le chef prépare au fur et à mesure les éléments des plats qui sont mis sur le feu ou au four devant nous; au bout d'un moment, cela sent fort bon et fait bien augurer de la réussite.

La salle de thé, très jolie dans son modernisme, vous invite à vous installer dans ses confortables fauteuils; et non seulement vous pouvez déguster ce que l'on trouve dans tous les salons de thé, mais encore, à certaines heures, vous y serez accueillie par des dames de réception qui parlent des langues étrangères; suivant le jour, ce sera le castillan, le français, l'allemand ou l'anglais.

Le restaurant économique est ouvert aux passantes; vous pourrez vous y faire servir des repas sains dans un local bien aéré.

Le bureau de placement est le plus important et le mieux organisé de la ville; on y reçoit les inscriptions et les demandes d'employées de commerce, de demoiselles de magasin, d'institutrices, de professeurs, de nurses, de dames de compagnie, d'infirmières. Il est gratuit. Les candidates sont classées par profession, après avoir subi un examen d'aptitude; c'est excellent et cela empêche d'empiéter sur la spécialisation d'autrui. Ce classement a précédé celui que crée une nouvelle loi du gouvernement espagnol qui vient d'instituer la carte de travail, spécifiant le métier pour lequel on s'est annoncé. L'an dernier, le bureau a placé plus de 1000 femmes et, depuis sa fondation plus de 18.500 ! ! Il est très bien coté par les autorités de la Municipalité et de la généralité de Catalogne qui, parfois, consultent à leur profit, les fiches si bien établies de l'Institut.

Ce n'est pas tout, encore. L'œuvre édite différentes brochures et mêmes des livres: une revue féminine, mensuelle, illustrée, *Claror*, de grand format, sur beau papier, présentant un tirage soigné — un cours de cuisine — un calendrier scolaire donnant, d'octobre à septembre, les dates des cours et conférences, des fêtes religieuses, des auditions de chant, des concours, des vacances, etc. — un eucologe au service de l'institution — un annuaire très documenté, de quelque 100 pages, dans les deux langues celui-là sur le travail accompli.

La Cultura comme on l'appelle familièrement à Barcelone, n'a pas de succursale, mais 4 associations ayant le même but y sont affiliées, en Catalogne, naturellement, et c'est pour celles-là un appui certain et une cause d'excellente émulation.

A la tête de tout cela, il y a encore Mme Verdaguer qui y donne tout son temps en plus de tout son cœur. Mais elle est aidée depuis longtemps. Il existe un conseil directeur féminin dont chacun des membres préside à l'administration d'une des sections énumérées plus haut. L'aumônier a voix consultative.

Une œuvre aussi complète mérite notre intérêt; elle tient une place prépondérante parmi les fondations de cette ville d'un million d'habitants et elle a eu maintes occasions de prouver son utilité, son savoir-faire et sa vitalité. La fondatrice est une de ces femmes actives, dévouées, convaincantes qui possèdent la foi nécessaire pour surmonter les difficultés et, je puis le dire, elle est secondée avec ferveur.

Quand vous irez à Barcelone, visitez l'Institut; vous y serez très bien accueillie et vous sortirez émerveillée de tout ce que vous aurez vu dans cette ruche.

H. C. Champury.

[1] Voir le précédent numéro du *Mouvement*.

A travers les Sociétés

L'Exposition des travaux au Foyer de l'Ecole d'Etudes sociales. (Genève).

Ce couronnement de l'année scolaire que l'exposition de chaque début d'été constitue pour la directrice, les professeurs de travaux ménagers, de couture, de coupe d'une part, pour les élèves de l'autre, a de nouveau attiré, le 25 juin, de nombreuses amies et visiteuses dans l'accueillante villa de Champel.

L'essaim des jeunes filles circule, offrant thé, glaces, confiserie, et une variété savante et succulente des bonnes choses qui s'étalent au buffet, et qui sont leur œuvre. Leur œuvre encore, ces toilettes charmantes dans la note du jour, cette lingerie si soignée, ces patientes et impeccables reprises.

Toutes nos félicitations à celles qui dirigent et qui enseignent, comme à celles qui ont appris et profité de l'enseignement. P.

Des voyageuses hindoues à la Maison internationale des étudiants.

Ce fut une soirée charmante que la réception du 22 juin, rue Calvin, 9, en l'honneur des déléguées à la Conférence internationale du Travail et des vingt étudiantes hindoues, de passage à Genève, avec celle qui, chaque année, fait visiter l'Europe à un autre groupe de jeunes filles des Indes, Mrs. Tata.

Nous ne parlerons pas ici des discours prononcés et des intermèdes musicaux. Disons seulement que les nombreux invités firent fête, — comme cela fut le cas aussi ailleurs à Genève, entre autres à l'Union chrétienne internationale de jeunes filles, — à ces gracieuses et aimables apparitions en *sari* de toutes les couleurs, qui se trouvent être des jeunes personnes cultivées (quelques-unes avec de brillants titres universitaires), pleines d'une intelligente curiosité pour tout ce qu'on leur fait voir et entendre. M.-L. P.

La « Rencontre neuchâteloise »...

... annoncée par le *Mouvement* à ses lecteurs s'est déroulée de la façon la plus charmante, et, espérons-le, la plus utile: l'après-midi, Mlle Gourd entretint un cercle restreint, mais ardent, pour la cause de son journal, de son travail de rédactrice, depuis ses débuts jusqu'à l'heure actuelle; travail toujours accompli avec joie, mais qui appelle l'intérêt agissant des lecteurs, et leur souci d'augmenter le nombre des abonnés. Après avoir entendu Mlle Gourd, et s'être rendu compte de son labeur incessant et ingénieux, qui ne se sent prêt à la seconder? Aussi une Commission de propagande s'est-elle immédiatement constituée, à laquelle il faut souhaiter bonne chance et plein succès.

Le même soir, à l'Aula de l'Université, Mlle Gourd transportait ses auditeurs dans les pays baltes: on n'apprendra rien aux lecteurs de ce journal en leur disant avec quel art la conférencière a marié, en un tout harmonieux, les renseignements géographiques, sociaux, politiques et suffragistes, aux images pittoresques et aux détails caractéristiques de ces lointains pays. Le voyage étant resté inachevé, le public ne demande qu'à le continuer jusqu'au Danube... E. P.

notre confrère, le *Bulletin* du Conseil International des Femmes:

La décision du Gouvernement refusant aux femmes l'entrée dans les services diplomatiques et consulaires est un précieux document d'obscurantisme. Depuis qu'à notre époque, le vieux préjugé des sexes ne peut plus être ouvertement défendu, le processus connu des psychologues sous le nom de *rationalisation* — ou la découverte de raisons respectables pour des émotions qui ne le sont pas — a gagné du terrain. Le résultat, dans le langage de la déclaration gouvernementale, est parfois d'une drôlerie inconsciente. Un consul, nous dit-on, peut avoir à se débattre avec toute sorte de questions — quelle délicate réticence! — qu'il serait « difficile » à « une femme de la moyenne » de traiter. Mais la « femme de la moyenne » (quelle qu'elle soit) ne serait ni désireuse ni capable d'entrer dans les services consulaires. Personne ne suggère qu'une femme soit désignée à un poste particulier si elle ne se prête aussi bien physiquement et mentalement à l'occuper qu'un homme. Quant aux femmes diplomates, il est dit que, « dans un grand nombre de pays », « l'innovation ne serait pas bien vue ». Mais si le Grand Cham d'Indoue-Kush éprouve une aversion insurmontable à discuter les affaires d'Etat avec une femme, il ne semble pas y avoir de raison urgente d'envoyer une femme à sa cour. Il existe bien d'autres pays civilisés où ses services seraient bienvenus. Car l'excuse de se référer à quelques pays d'attitude barbare envers les femmes, et d'en faire un obstacle en général, n'est vraiment pas suffisante. Le comble du manque d'à-propos, pour ne pas lui donner un autre qualificatif, est le doute, exprimé en douceur, si l'admission des femmes à ces services « serait d'un avantage spécial pour l'Etat ». Les femmes doivent-elles donc plaider que le fait de les employer apporterait un « avantage spécial », avant d'être admises aux mesures les plus élémentaires d'égalité avec les hommes? Cette prétention extraordinaire est peut-être plus révélatrice de l'attitude générale du Gouvernement que quoi que ce soit d'autre dans cette déclaration. En sommes-nous là: qu'avant d'accomplir un travail, une femme doive prouver qu'elle est capable de le faire, non seulement aussi bien qu'un homme, mais encore mieux?

Hélas! si cette idée paraît saugrenue en Grande-Bretagne, dans combien de pays continentaux n'a-t-elle pas encore de profondes racines?...

Notes de musique

Une soirée de folklore international à la Comédie (Genève).

Mme Liesbet Sanders, artiste hollandaise qui a connu déjà de grands succès à Paris et à Amsterdam particulièrement, est venue à Genève offrir, le 18 juin, une soirée de chansons au bénéfice du Comité international pour le placement des intellectuels réfugiés.

A son art de la diction, à son intelligence et sa culture, ajoutons que Mme Sanders est polyglotte et a su recueillir, pour l'interpréter, un choix intéressant, très varié, dans le trésor du folklore de divers pays. C'est ainsi qu'elle fut successivement applaudie dans des chants populaires en anglais, en hollandais, en français, en allemand, passant des uns aux autres avec une habileté, une souplesse remarquables.

Nous avons préféré à tous le groupe final des chansons juives en yiddisch, qui semble convenir plus spécialement à son tempérament, et l'avons mieux appréciée, d'une façon générale, dans les langues purement germaniques qu'en anglais et en français. M.-L. P.

Une soirée musicale au bénéfice des œuvres arméniennes.

Ce fut un beau concert, avec un auditoire enthousiaste, que celui du 26 juin, à l'Athénée. Mais comment en eût-il été autrement?

Après une première partie, où Mlles Araxi Peyninian, Béatrice Ganz et Georgette Feuerstein, fort applaudies, la dernière surtout, jouèrent au piano du Liszt, du Debussy, de l'Albeniz, du Ravel et du Chopin, la seconde partie tout entière eut deux seuls interprètes, ensemble et tour à tour. Il suffit de les nommer pour qu'on devine l'accueil que leur fit le public et l'heure exquise qu'ils nous procurèrent: Mme Chéridjian-Charrey, tantôt soliste, tantôt accompagnatrice, avait au programme deux sonates de Scarlatti, les *Mouvements perpétuels* de Poulenc, et la *Valse brillante* de Chopin. Le prof. Chéridjian, après une émouvante *Chanson arménienne,* nous donna du Schumann, du Jean Binet, et de ces « Jaques-Dalcroze » qu'on n'entend jamais sans le désir d'un « bis »... ce que le Dr. Chéridjian sait bien et, généreusement, montra qu'il comprenait.

Est-il besoin de dire que ce fut, pour ces excellents interprètes, une vraie ovation. M.-L. P.

Vacances à Vermala

sur SIERRE

FOREST-HOTEL (Altitude 1700 m.)

Pays du soleil et de la tranquillité. La situation de l'hôtel entouré de forêts de sapins, face aux Alpes et dominant la vallée du Rhône, est une merveille. Service d'auto entre Montana-Gare et Vermala. Excursions dans la région du Wildstrubel. Prix abordables pour passants et pensionnaires. Repas végétariens ou régime sur demande.

Saison juin-octobre. — Prospectus.

Mme ZUFFEREY-BAUR, Dir.

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER

Crème fraîche et fraises

voilà le meilleur des desserts et le plus simple à préparer. Il est si exquis que tout le monde sera unanime à l'apprécier.

Mais que la crème que vous achèterez porte bien la marque des

Laiteries Réunies

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Nouvelles des Sections.

Genève. — Assemblée générale des plus réussie que celle de l'Association genevoise pour le suffrage, tenue le 27 juin après-midi, d'abord sous les ombrages du Carlton-Hôtel, ensuite, dans l'un des confortables salons, des grandes baies duquel la vue plane sur le panorama du lac et des montagnes. Aussi ne faut-il pas s'étonner si la participation a été nombreuse au delà de toute attente — stimulée par l'annonce d'une causerie de toute première actualité de Mme F. Small, déléguée de l'Union Internationale de Secours aux Enfants sur les impressions de son récent voyage en Ethiopie; et aussi, il faut le croire, par la coïncidence absolument fortuite, mais frappante, de l'arrivée dans ce même hôtel, le matin de ce même jour, du Négus et de sa suite! Mais si œux et celles qui avaient accouru au Carlton dans l'espoir d'apercevoir l'impérial fugitif ont été déçus, puisqu'il est resté dans ses appartements, œux, beaucoup plus nombreux, qui désiraient surtout entendre Mrs. Small, ont été ravis de la bonne grâce et de la vivante simplicité, avec laquelle elle évoqua les souvenirs de sa mission, faisant connaître d'abord le peuple éthiopien, ses caractéristiques, sa psychologie, ses coutumes, puis la situation si étonnamment indépendante des femmes, les lois et coutumes régissant le mariage, la situation des enfants, les efforts intelligents accomplis par elle pour créer un centre de protection de l'enfance et les résultats obtenus... Les nombreuses questions qui lui furent posées sur les écoles, l'art, la vie familiale, les coutumes domestiques prolongèrent encore cet intéressant entretien.

La séance avait débuté par une partie administrative, lestement menée pour ne pas empiéter trop sur cette causerie dont chacun se faisait fête. Mlle Gourd présenta un rapport nourri sur l'activité très intéressante de l'Association durant ce dernier exercice: activité féministe, qui a pu enregistrer deux succès, soit la double élection de Mlle B. Richard comme juge assesseur à la Chambre pénale de l'enfance, et les élections des prud'femmes, et qui s'est continuée par l'accession de plusieurs femmes à des Commissions officielles, toutes démarches que notre journal a rapportées en son temps; activité éducative pour préparer les femmes à leur tâche de futures citoyennes, et qui se manifeste par les thés suffragistes mensuels, par l'organisation de cours, par la participation aux travaux du Groupement *La Femme et la Démocratie;* activité de propagande enfin, qui a pris diverses formes, et dont la plus récente est la constitution d'un groupe de jeunes. Mlle Brenner présenta le rapport financier, marquant comment une sévère compression des dépenses avait réduit le déficit, mais insistant sur la nécessité de trouver de nouveaux membres, aussi bien pour augmenter les ressources financières que pour accroître l'importance de l'Association, et Mlle Arnaudeau fit un compte-rendu clair, concis et fort explicite de l'Assemblée de Montreux de l'Association suisse pour le Suffrage. Enfin, le thé, pris par petites tables sur les pelouses de la roseraie ne fut certainement pas l'acte le moins apprécié de cette charmante réunion.

Un traitement efficace de l'économie malade

c'est celui que pratiquent les coopératives de consommation. Par leur action régulatrice sur les prix des marchandises, elles contribuent dans une large mesure à l'assainissement de l'économie, actuellement si mal en point. Les articles CO-OP, d'un prix très intéressant, bien que de qualité supérieure, remplacent avantageusement les coûteuses marques des trusts et apportent un allègement bienvenu au budget du ménage. Par la répartition de l'excédent entre les sociétaires sous forme de ristourne, ceux-ci sont intéressés personnellement à la prospérité de l'entreprise commune et leur niveau de vie s'en trouve relevé. — Il vaut certes la peine d'être coopérateur!

UNION SUISSE DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION (USC), BALE